



### Indien Cherokee pratiquant la danse de la pluie.

Les Cherokee, indiens du sud des Appalaches aux Etats Unis, pensent que l'esprit des anciens chefs s'expriment en faisant pleuvoir. Leur pluie communique un bon esprit qui pénètre dans la terre et combat les mauvais esprits.

# La poésie de la vie /  
29 avril 2020

### La pluie

Le plus souvent, la pluie,  
on la fuit...

Par peur de se mouiller,  
on croit se protéger  
en allant s'abriter  
là où l'on peut,  
là où l'on veut.

Pourtant, on en a besoin  
pour faire fructifier le grain,  
pour obtenir l'eau nécessaire  
à notre quotidien sur terre...  
La nature toute entière  
par la pluie se régénère.

Mes multiples maladreses  
amplifient ma sécheresse  
jusqu'au jour où une pluie  
est entrée dans ma vie.  
Douce douche purifiante  
peu à peu adoucissante...

L'ordinaire revisité,  
telle est la clé  
de l'essentiel,  
vrai don du ciel,  
offrant des ailes  
pour une vie nouvelle.

Christian Defebvre



Rédaction Christian Defebvre  
464 pavé de Laventie  
59 253 LA GORGUE / France  
chr.defebvre@gmail.com

### Les rites de pluie

L'attitude des populations de la planète vis-à-vis de la pluie diffère selon les régions du monde. Dans les zones sèches, ou en période sèche, la pluie est invoquée pour permettre la récolte. Dans les zones humides ou en période humide, on la craint par peur des inondations. De tous temps, dans l'histoire des hommes, on observe des rites variés liés à la pluie....

**La danse de la pluie** pour assurer de bonnes récoltes a été pratiquée dès l'Antiquité en haute Égypte, en Amérique, dans les Balkans ou en Afrique du Nord. Les Cherokee dansaient à la fois pour faire venir la pluie et pour purifier la terre des esprits mauvais. Pour faire venir la pluie, les Hopis effectuent, encore aujourd'hui, une procession qui imite les ondulations d'un reptile en tenant, entre leurs dents, des serpents qu'ils jettent en l'air à la fin de la cérémonie. Au Mexique, on invoquait Tlaloc, le dieu de la pluie, par un sacrifice humain. En Kabylie, dans les années 70, on pratiquait encore un rite dont l'origine remonterait à la Préhistoire. Pour obtenir la pluie, on attirait l'attention du dieu de la pluie Anzar en lui présentant la plus belle fille du village devenue pour l'occasion la fiancée de la pluie. Habillée en mariée avec une belle parure, elle traversait le village au son d'une musique locale en quêtant de porte en porte semoule, viandes, oignons, huile, etc. Avec ces ingrédients, on préparait un repas pour l'ensemble des habitants. Arrivée à un sanctuaire, l'accoucheuse du village (la gabla) dénudait la fiancée et l'enveloppait dans un filet à fourrage puis, en tenant à la main une louche à eau, elle effectuait sept fois le tour du sanctuaire en demandant de l'eau à Anzar. Les femmes chantaient et jouaient ensuite au jeu de la balle. Munies d'un bâton, elles s'efforçaient d'amener une balle dans un trou creusé pour l'occasion. Au Maroc, la fiancée est remplacée par un mannequin sur nommé Tayenga (la louche)...

Dans le judaïsme, traditionnellement, la danse de Simchat Beit Hashoeva, était un rituel de réjouissance dont la source est un verset du livre d'Isaïe (12<sup>3</sup>) « Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut ». Dans la cour extérieure du Temple, des danseurs portaient des torches allumées et dansaient au son des harpes, lyres, cymbales et trompettes. Aujourd'hui, en divers endroits du monde, pour fêter la pluie, les Juifs prient et dansent dans la synagogue ou une salle adjacente, le septième jour du mois de Cheshvan.

Au V<sup>e</sup> siècle, lors d'une période de famine, Mamert, l'évêque de Vienne (Isère) institua la pratique de la cérémonie des Rogations qui consistait à faire pénitence pendant trois jours et à partir en procession à travers champs pour confier à Dieu la bénédiction des fruits de la terre. Trois jours avant la fête de l'Ascension, le rite des Rogations est toujours pratiqué dans toute la Chrétienté. Au XII<sup>e</sup> siècle, Hildegarde de Bingen pratique une mystique de la pluie qu'elle considère comme le signe de la grâce divine pour la terre.

Les rites de circumambulation effectués dans le Judaïsme, la Chrétienté et l'Islam semblent au départ liés à des rites d'invocation de la pluie divine. Avant l'Islam, un pèlerinage se pratiquait à La Mecque autour des pierres sacrées (les bétyles) pour demander la pluie. Les pèlerins tournaient autour de la pierre noire crânes rasés et en vêtements rituels. En l'an 7 de l'Hégire, Mohammed aurait pratiqué le premier hadj, pèlerinage des musulmans, vêtu de blanc, sans armes, reprenant la tradition antérieure orientée désormais en rite de purification.